

Sixième Conférence Annuelle des Sciences Sociales
La migration au Maroc et ailleurs : Dynamiques locales, globales et transnationales
Université Al Akhawayn, Ifrane, Maroc, les 25 et 26 mai 2019

Problématique de la conférence

La sixième conférence annuelle des sciences sociales au Maroc organisée par l'Université Al Akhawayn se tiendra les 25 et 26 mai 2019. Cette conférence vise à élargir notre compréhension du phénomène complexe qu'est la migration. En effet, la migration constitue un des enjeux incontournable et crucial de notre temps. D'après le Rapport sur la migration internationale de l'ONU, 258 000 000 d'individus, ou 3.5% de la population du monde, vivaient dans des pays autres que les leurs en 2017. 25 000 000 d'entre eux étaient des réfugiés. La « crise migratoire » et les conséquences (réelles ou imaginaires) qu'elle engendre sont médiatisées quotidiennement. La thématique de la migration est l'objet de nombreuses rencontres internationales. Dans les pays occidentaux, elle en est venue à dominer les élections. Les populations s'inquiètent de l'impact de la migration internationale sur leur société et leur identité tandis que les dirigeants politiques, préoccupés par les conséquences sécuritaires, continuent d'instaurer des politiques migratoires de plus en plus restrictives. Pendant ce temps, de par le monde, des chercheurs en sciences sociales étudient chaque facette du phénomène, de ses impacts sur le développement économique, sociale et humain, à son importance pour les relations de genre et les dynamiques familiales, en passant par son intersection avec les changements climatiques, un autre phénomène incontournable de notre époque.

Le Maroc est bien situé pour mesurer l'envergure et la complexité de la migration. Les flux de population provenant du Moyen-Orient, de l'Europe et de l'Afrique sub-saharienne ont marqué l'histoire du pays. Moulay Idriss 1^{er} était lui-même un réfugié, tout comme étaient les Andalous qui ont tant contribué à la culture du pays. Des captifs ouest-africains ont été amenés par les sultans Saadiens pour couper la canne à sucre avant d'être enrôlés dans l'armée de Moulay Ismail. Des milliers d'Européens se sont établis au Maroc sous le Protectorat, puis l'ont quitté, tout comme des centaines de milliers de juifs marocains, suite à l'Indépendance. L'exode rural marque sa transition démographique depuis trois générations tandis que le pays est source d'émigration, surtout vers l'Europe depuis plus de 50 ans, au point que plus de 4 000 000 de Marocains résident aujourd'hui à l'étranger. Depuis les années 90, et de manière intensifiée au cours des années 2000, le Maroc se trouve en position de pays « de transit », voire d'accueil pour des étrangers venus d'ailleurs. Si la migration est depuis longtemps un des paramètres de sa politique étrangère, notamment de ses relations avec ses partenaires européens - mais également de ses relations avec le reste du continent africain -, elle est maintenant un contentieux politique local, notamment dans les grandes villes telles que Casablanca, Rabat et Fès. La nouvelle politique migratoire lancée au Maroc en 2013 a contribué à changer le paradigme de la migration. La contribution des chercheurs est capitale pour enrichir nos connaissances sur le phénomène migratoire et les enjeux qui en découlent et ce, autant au Maroc qu'ailleurs dans le monde.

Les axes d'intervention

Puisque tout le monde a plus ou moins une expérience personnelle de la migration, qu'elle affecte presque chaque famille d'une façon ou d'une autre, qu'elle a aidé à façonner nos sociétés et nos constructions historiques, et qu'elle domine implacablement les médias, les organisateurs de cette conférence souhaitent l'ouvrir au plus large éventail de débats possibles. Conséquemment, les organisateurs invitent les chercheurs à

questionner toutes les facettes, tant théoriques qu'empiriques, du phénomène migratoire. Les axes ci-dessous sont proposés à titre indicatif et non exclusif.

- L'histoire de la migration, les migrations à travers l'histoire
- Les itinéraires migratoires
- Les migrations et la vie familiale, les enfants et la migration
- Genre et migration
- Identité et migration
- Le travail migratoire, les travailleurs et la migration
- Migration et développement
- Migration et question religieuse
- La « fuite des cerveaux »
- Migration et intégration sociale
- Les communautés issues de la migration, migrants de première, de deuxième et de troisième génération
- La migration dans la vie politique nationale/internationale
- Les représentations (discours, média, art, littérature, cinéma, etc.) de la mobilité humaine
- Les politiques de la migration, les lois sur la migration internationale
- Migration et droits humains
- Des visas et des murs : les obstacles juridiques et les politiques de la migration
- Les réfugiés et les personnes déplacées
- Migration et sécurité internationale, la sécurisation de la migration
- Migration et changements climatiques
- L'engagement des associations, des ONG et de la société civile
- Communication et réseaux transnationaux
- Migration, mondialisation et dynamiques transnationales

Nous encourageons les chercheurs à présenter des panels ou des interventions individuelles qui abordent les mêmes questions sous différentes perspectives disciplinaires. Les doctorants et les étudiants des diplômes avancés sont fortement encouragés à soumettre des propositions. Les papiers présentés lors de la conférence peuvent être en arabe, en français ou en anglais.

La veille de la conférence, le vendredi 24 mai, la Faculté des Humanités et des Sciences Sociales de l'Université Al Akhawayn offrira des ateliers sur les stratégies de recherche et de publication destinées aux jeunes chercheurs en général, et aux doctorants en particuliers. Les frais d'inscription à l'atelier d'une journée sont de 300 Dhs.

Le calendrier

Pour soumettre un abrégé (format pdf) ou s'inscrire à l'atelier certifié, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site web : <http://conferences.aui.mndsn.com>

Les abrégés doivent indiquer le sujet, soulever la question de recherche pertinente, indiquer l'hypothèse et la méthodologie utilisée, et ne pas dépasser 350 mots. Vu les contraintes d'espace et de temps, les présentations par co-auteurs ne seront pas acceptées. Il ne peut y avoir qu'un seul auteur par présentation.

- **15 février 2019** : date limite pour l'envoi d'abrégés.
- **15 mars 2019** : communication des décisions.

Les frais d'inscription

Les frais d'inscription pour la conférence (chambre partagée et repas pour deux nuitées) sont de: 500 Dhs par personne, 300 Dhs pour les étudiants.

Le comité scientifique

Karim Achibat, Jack Kalpakian, Driss Maghraoui, Abdelkrim Marzouk, Biliانا Popova, Eric Ross, John Shoup, Catherine Therrien

Le comité d'organisation

Rachid Daoudi, Driss Maghraoui, Abdelkrim Marzouk, Eric Ross, John Shoup